

Quand (ce peuple) eut été anéanti, il y eut un certain *T'e-p'ang-le* qui s'établit dans la ville de *Yen-k'i* (Karachar) et prit le titre de *che-hou* (jabgou). Les autres tribus se protégèrent dans les monts¹⁾ *Kin-so*; elles atteignirent le chiffre de deux cent mille hommes.

année *hiên-k'ing* (657), on fit de la tribu *Meou-lo* le Gouvernement de *Yn-chan*; de la tribu *Tch'e-se*, le Gouvernement de *Ta-mo*; de la tribu *Ta-che-li*, le Gouvernement de *Hiuen-tch'e*; on prit leurs chefs pour les nommer Gouverneurs; dans la suite, on divisa la tribu *Tch'e-se* et on établit l'arrondissement de *Kin-fou* (cf. p. 68, ligne 3 de la note). Les trois clans, se trouvant entre les *Tou-kiue* orientaux et les *Tou-kiue* occidentaux, observaient toujours (les vicissitudes de) leur prospérité et de leur affaiblissement, et ni leur soumission ni leurs rébellions n'étaient constantes. Dans la suite, ils se transportèrent graduellement vers le sud; (leur chef) se donna le titre de *che-hou* (jabgou) des trois tribus. Leurs soldats étaient forts et prenaient plaisir à combattre; à l'ouest de l'arrondissement de *Yen*, les divers peuples *Tou-kiue* (Turcs) les redoutaient tous. Au début de la période *k'ai-yuen* (713—741), ils vinrent par deux fois rendre hommage à la cour. Pendant la période *t'ien-pao* (742—755), alliés aux *Hoei-ho* (Ouigours) et aux *Pa-si-mi* (Basmal) il attaquèrent et tuèrent *Ou-sou-mi-che kagan* (des *Tou-kiue* septentrionaux). Puis, alliés aux *Hoei-ho* (Ouigours), ils attaquèrent les *Pa-si-mi* (Basmal) et mirent en fuite leur *kagan A-che-na Che* à *Pei-t'ing* (près de Goutchen); (*A-che-na Che*) se réfugia dans la capitale (de la Chine). Les *Ko-lo-lou* (Karlouk) et les neuf tribus (Ouigours) nommèrent alors *che-hou* (jabgou) des *Hoei-ho* (Ouigours) celui qui fut appelé *Hoai-jen kagan*. Puis, ceux des *Ko-lo-lou* (Karlouk) qui demeuraient sur la montagne *Ou-té-kien* (Ötuken) furent soumis aux *Hoei-ho* (Ouigours); ceux qui demeuraient sur le *Kin-chan* (Altai) et à *Pei-t'ing* (près de Goutchen), se choisirent un *che-hou* (jabgou); chaque année ils vinrent rendre hommage à la cour. Quelque temps après, le *che-hou* (jabgou) *Toen-p'i-kia* chargea de liens les *Tou-kiue* et se révolta. Un chef nommé *A-pou-se* fut promu (par l'empereur) et nommé roi régional du *Kin-chan* (Altai). Pendant la période *t'ien-pao* (742—755), ils vinrent en tout cinq fois rendre hommage à la cour. Après la période *tche-té* (756—757), les *Ko-lo-lou* (Karlouk) devinrent peu à peu prospères et disputèrent la puissance aux *Hoei-ho* (Ouigours). Ils se transportèrent dans l'ancien territoire des kagans des dix tribus (c. à d. des kagans des *Tou-kiue* occidentaux) et possédèrent les diverses villes de *Soei-che* (Tokmak), de *Ta-lo-se* (Aoulie-ata), etc. Cependant les *Hoei-ho* (Ouigours) leur faisaient obstacle et c'est pourquoi, lors des audiences plénières, ils ne purent parvenir jusqu'à la cour.

Ce sont donc les Karlouk qui ont succédé aux *Tou-kiue* occidentaux et ce sont eux vraisemblablement qui ont donné naissance à la dynastie des Boghra khân établie à Balâçaghoun (Tokmak). Cf. Grenard, la légende de Satok Boghra khân (Journ. Asiatique, Janv. Févr. 1900). Mais, s'il n'est pas exact de considérer les Boghra khân comme des Ouigours proprement dits, il faut se rappeler cependant que les Karlouk ont à diverses reprises fait partie de la confédération ouigoure; ce qu'on appelait les onze tribus 十一姓, c'étaient les neuf tribus Ouigoures proprement dites auxquelles on ajoutait les *Pa-si-mi* (Basmal) et les *Ko-lo-lou* (Karlouk) (*T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 2 v°). Il n'y a donc pas lieu d'être étonné que le Koudaktou bilik soit écrit en ouigour, car c'est aux Ouigours que les Karlouk étaient politiquement affiliés, bien qu'ils fussent de race *Tou-kiue*.

1) Le mot 嶺 me paraît devoir être ici corrigé en 嶺.